

**COMPTE RENDU DE L'HERBORISATION
DU 22 JUIN 1980
RÉGION DE MONSIREIGNE
(Vendée)**

La région de Monsireigne se situe dans le centre-est du Bocage vendéen, à peu près au centre d'un segment de droite tiré de La Roche-sur-Yon à Bressuire. La commune de Monsireigne s'inscrit à l'intérieur de la boucle la plus septentrionale du Grand Lay, au point où ce petit fleuve côtier, après avoir été subséquent dans son cours supérieur (une vingtaine de kilomètres) se décide à franchir le grand banc de porphyrite augitique en adoptant une direction conséquente qu'il gardera en gros jusqu'à l'Aiguillon-sur-Mer.

Les géographes qui ont traité du département de la Vendée ont souvent cité Monsireigne comme type de «commune de plateau». C'est vrai : plateau ceinturé par des vallées profondes. Les maires successifs ont souvent eu à se plaindre de l'entretien de leurs cinquante-deux ponts ou passerelles !

En réalité, ce plateau s'incline du nord-est au sud-ouest parce qu'il appartient à un grand bloc basculé dont la partie la plus relevée est parallèle au cours supérieur du Grand Lay. Cette dernière disposition explique pourquoi ce cours supérieur ne peut pas avoir d'affluent important sur sa rive gauche.

La belle vallée du ruisseau des Touches limite la commune au sud.

Pluviosité : 750 à 800 mm/an. (Thèse de MIQUEL) :

- c'est plus que sur le littoral Sud-Vendée : 600 à 650 mm.
- c'est moins que dans le Bas-Bocage de Palluau : 800 à 850 mm.
- et moins que dans la partie la plus élevée des collines de Vendée : 1 000 mm.

Le paysage a été profondément modifié par le remembrement des terres (1972). Longueur totale des haies arrachées : 200 km ! Des haies dont on avait prévu la conservation ont été enlevées sur simple décision des pilotes d'engins. On a même détruit des haies perpendiculaires à la ligne de plus grande pente ! Et l'on prévoit un remembrement des terres pour Chavagnes-les-Redoux dans les prochaines années à venir. Des plantes telles que *Helianthemum nummularium* et *Quercus pubescens* ont totalement disparu de Monsireigne.

Néanmoins, on a respecté les bois, les vignes, les parcs, les jardins et certaines propriétés agricoles déjà bien groupées.

Une retenue d'eau (barrage sur le Lay en aval de Monsireigne) va noyer les fonds de vallées du sud de la commune.

APERÇU GÉOLOGIQUE

(chiffres romains sur la carte schématique)

Toutes nos formations géologiques sont de direction hercynienne ; nord-ouest/sud-est :

I - Grès armoricain : quartzite blanc de La Châtaigneraie, Cheffois, moulins de Mouilleron : Ordovicien inférieur.

II - Schiste psammitique : perforé avec pistes de vers ; faciès vaseux du grès armoricain : Ordovicien inférieur.

III - Schiste ardoisier : schiste d'Angers légèrement graphiteux : Ordovicien moyen.

Les élèves du primaire l'utilisaient parfois comme crayons pour leurs ardoises, bien plus gros mais plus doux que ceux du commerce !

IV - Schistes briovériens : ou schistes X : c'est la «tuffe» en parler local.

V - Porphyrite auitique : appelée diorite par les dirigeants de nos carrières. Pierre bleue en parler local. Extrêmement dure (usure des outils !) avec dépôts de calcite blanche dans les petites diaclases (décomposition des feldspaths calco-sodiques).

VI - Rhyolite : roche dynamométamorphisée, en épanchements.

VII - Schiste cambrien : voisin du schiste pourpré de Chantonnay : Cambrien supérieur.

Le Choix de Monsireigne comme but de promenade botanique obéissait aux deux motivations suivantes :

1°) - A. HÉRAULT a vécu un demi-siècle dans cette région, dont 31 ans comme instituteur. E. CONTRÉ y a fait plusieurs fois des recherches, surtout le long de la D.23 et de la D.89. Nous avons donc pu voir sans perte de temps les endroits les plus intéressants.

2°) - La présence d'un nombre important de plantes dites calcicoles a fait supposer qu'elles étaient attirées par les feldspaths calcosodiques de la porphyrite auitique.

Nos amis botanistes pourront conclure après lecture du compte rendu qui va suivre.

STATIONS VISITÉES LE 22 JUIN 1980

(majuscules d'imprimerie sur la carte schématique)

Malgré une pluie persistante, une quinzaine de courageux botanistes se présentent au rendez-vous. La suite de la journée saura les récompenser. La pluie va bientôt cesser et le «grand printemps» offrir sa moisson.

ITINÉRAIRE A : Partant du P.N. 78 S.N.C.F. (lieu de rendez-vous) nous descendons la D.23 dont la tranchée date de 1870. Les talus (2 m de haut environ) et les bas-côtés nous offrent

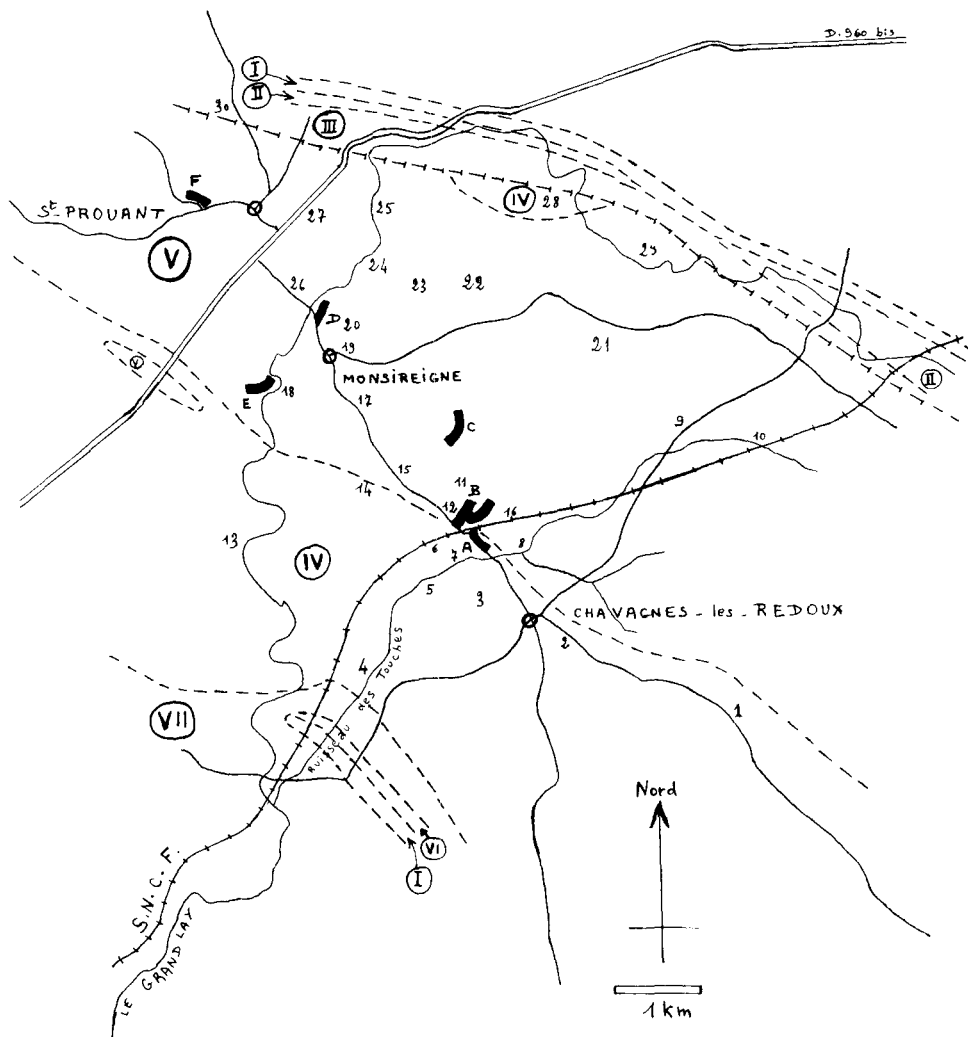
<i>Trifolium ochroleucon</i>		<i>Avenula pubescens</i> (pré sud, arrhénathéraie)	
<i>Potentilla tabernae montani</i>		<i>Festuca gr. ovina</i>	
<i>Sanguisorba minor</i>		<i>Eryngium campestre</i>	AC
<i>Genista tinctoria</i> (localt. abt.)		<i>Sedum rubens</i> (localisé)	
<i>Orobanche minor</i> (sur <i>Trifol. pratense</i>)		<i>Rhynchosinapis cheiranthos</i> (talus nord, loc.)	
<i>Seseli montanum</i>	AC	<i>Lotus corniculatus</i>	
<i>Potentilla montana</i>		<i>Sison amomum</i>	
<i>Lepidium heterophyllum</i>		<i>Silaum silaus</i>	R
<i>Bromus erectus</i>		C <i>Galium album</i> (= <i>G. mollugo</i> ssp. <i>erectum</i>)	
<i>Brachypodium pinnatum</i>		<i>Galium verum</i>	
<i>Trisetum flavescens</i>		<i>Linum bienne</i>	
<i>Phleum pratense</i> ssp. <i>bertolonii</i>		<i>Odontites verna</i> ssp. <i>serotina</i>	
		<i>Torilis arvensis</i> ssp. <i>purpurea</i> (= <i>T. heterophylla</i>),	
		rare sur le talus nord (espèce méd.atl., rare dans le Bocage vendéen).	

Sur le bas-côté sud nous pouvons admirer un robuste exemplaire d'***Orobanche purpurea*** (= ***Phelypaea caerulea***), autre espèce rare du Bocage vendéen, parasite ici sur *Achillea millefolium*. Et bientôt, en revenant sur nos pas, du côté nord de la route, un arrêt à l'entrée d'un champ flanquée d'un gros buisson, nous permettra d'observer ***Rosa tomentosa*** accompagné d'un *Rosa* du gr. *canina*.

Aux espèces énumérées ci-dessus, parmi lesquelles on remarquera un certain nombre de plantes réputées calcicoles, il y a lieu d'ajouter les plantes communes suivantes, largement répandues dans la région et dans la majeure partie du Bocage : *Linum catharticum*, *Vicia hirsuta*, *Vicia tetrasperma*, *Hieracium gr. pilosella*, *Campanula rapunculus*, *Allium vineale*,

RÉGION DE MONSIREIGNE (VENDÉE)

- : contours géologiques. - - - - : Faille hercynienne
 (I), (II), (III), (IV) ..etc... : Formations géologiques. (voir compte-rendu.)
 A, B, C, D, E, F etc... : Petits itinéraires du 22. juin 1980.
 1, 2, 3, 4.. etc... : Principales stations explorées de 1933 à 1973.



Dianthus armeria, *Malva moschata*, *Rumex acetosa*, *Rumex gr. acetosella*, *Potentilla reptans*, *Gaudinia fragilis*, *Lactuca virosa*, et, dans les haies : *Stellaria holostea*, *Chaerophyllum temulentum*, *Geranium lucidum*, quelques *Umbilicus rupestris* (rocailles), etc...

Nous notons en outre dans les fossés de la route :

<i>Carex otrubae</i> (= <i>C. subvulpina</i>)	R	<i>Ranunculus acris</i> ssp. <i>acris</i>
<i>Pulicaria dysenterica</i>		<i>Apium nodiflorum</i>
<i>Scrophularia auriculata</i>		<i>Mentha suaveolens</i> (= <i>M. rotundifolia</i>)
<i>Juncus inflexus</i>		<i>Stachys sylvatica</i>
		<i>Cirsium tuberosum</i> (fleuri),

un seul pied, dans le fossé nord (il y en avait quelques autres le 29 juin 1977 : E. CONTRÉ et A. HÉRAULT).

Aux abords du vieux lavoir : *Epilobium hirsutum*, *Tragopogon pratensis* ssp. *pratensis*, *Nasturtium officinale*. Sur le linteau de la fontaine, *Sedum spurium* (introd. A. HÉRAULT) se maintient depuis 20 ans ! Dans la haie voisine, *Lathyrus latifolius* n'est évidemment que subspontané.

Nous sommes déçus de ne pas revoir cette année deux plantes qui se trouvaient ici autrefois : *Valerianella eriocarpa*, *Trifolium squamosum* (= *T. maritimum*), ni même les suivantes qui y furent observées le 29 juin 1977 :

<i>Ranunculus paludosus</i> (= <i>R. flabellatus</i>), talus sud		<i>Trifolium striatum</i>
<i>Petrorhagia prolifera</i>		<i>Tordylium maximum</i>
<i>Festuca arundinacea</i>		<i>Carex divisa</i> , RR dans le fossé sud, au pied du grand talus.

Nous voici de retour au passage à niveau où abondent *Avena barbata* (méd.-atl. répandue dans la région maritime, mais adventice ici), *Pastinaca sativa* ssp. *urens*. Une autre adventice encore : *Amaranthus deflexus*.

ITINÉRAIRE B : Aussitôt franchi le P.N. 78, voici à droite le chemin vicinal qui mène à la carrière. Jusqu'à 1979, il était bordé de trois magasins à grains qui ont été rasés au bull-dozer en raison de leur grande vétusté. Nous n'allons donc voir ici que des plantes pionnières (dont quelques adventices) :

<i>Reseda luteola</i>	abt.	<i>Bromus diandrus</i>	
<i>Lepidium virginicum</i>	R	<i>Picris hieracioides</i>	C
<i>Chamomilla suaveolens</i> (= <i>Matr. discoidea</i>)		<i>Linaria vulgaris</i>	
<i>Melilotus alba</i>	abt.	<i>Andryala integrifolia</i>	
<i>Rumex crispus</i>		<i>Papaver dubium</i> var. <i>collinum</i>	
<i>Rumex X pratensis</i> M. et K. (= <i>R. crispus X obtusif.</i>) (1)		<i>Barbarea verna</i>	R
<i>Plantago coronopus</i>	C	<i>Orobanche purpurea</i> , quelques pieds	
<i>Desmaziera rigida</i> (= <i>Catapodium rigidum</i>)		<i>Echium vulgare</i> (2), dont quelques magnifiques pieds à fleurs roses.	

Une profonde tranchée occupée jadis par un embranchement particulier S.N.C.F. nous conduit de plain-pied au fond de la carrière abandonnée depuis le 9 octobre 1953. Le vaste plan d'eau qui occupe maintenant la majeure partie du fond attire quelques pêcheurs et des oiseaux. Les parois abruptes abritent des rapaces.

De sinistres bâtiments construits par les propriétaires ont abrité successivement : en 1914/18 l'atelier de travaux publics de la 11ème Région Militaire (en réalité, bain pour insoumis) ; entre les deux guerres des étrangers immigrés ; en 1940 des soldats français

(1) - *Rumex X acutus* auct.

(2) - Il y a une dizaine d'années, à 100 m de là, une monstruosité spectaculaire affectant un pied de cette dernière espèce avait fait courir des dizaines de badauds croyant à un prodige ou à l'apparition d'une espèce nouvelle (estimation : 100 automobiles !). La tige s'était aplatie en une immense plaque de 50 cm de large, enroulée en cornet et convertie de feuilles et de fleurs. Ce pied conservé sec est toujours visible chez A. HÉRAULT à Jard. Bien curieux exemple de fasciation !

préparant un camp pour futurs prisonniers allemands ; en 1940/41 des Gitans internés par Vichy ; de 1944 à 1952 des prisonniers allemands ; en 1947 des vietnamiens en résidence surveillée !...

Les énormes blocs qui forment le soubassement du môle d'escale de La Pallice sont sortis de cette carrière.

Au bord du plan d'eau, la végétation est assez pauvre et banale : quelques *Phragmites australis*, *Eupatorium cannabinum*, *Juncus inflexus*, une colonie de *Tussilago farfara* (non revu : *Potamogeton crispus*).

Avant de ressortir de la tranchée, nous remarquons encore, sur les parois rocheuses :

<i>Poa compressa</i>	<i>Galium album</i>
<i>Inula conyza</i>	<i>Sanguisorba minor</i>
	<i>Barbarea verna</i> (= <i>B. praecox</i>),

encore quelques pieds fructifiés, ainsi que trois fougères : *Ceterach officinarum* (assez abondant), *Asplenium adiantum-nigrum*, *Asplenium trichomanes*.

La forme très naine de *Pteridium aquilinum* dont parle LLOYD (éd. 1876, p.391) et qui croissait dans les mortiers de chaux des murs de soutènement semble avoir disparu.

Nous voici à présent sur le plateau où se dressaient jadis les concasseurs, les bureaux et un atelier de fabrication d'agglomérés de ciment qui se chargea en particulier de la fourniture de toutes les bornes Michelin de la région (1935). Atelier fermé en 1952.

Dans ce milieu perturbé et artificiel, la végétation est naturellement assez hétérogène. Des plantes des sables en côtoient d'autres à tendance calcicole ou encore indifférentes. Aux endroits les plus « ouverts », là où les plantes annuelles sont assez nombreuses, nous avons retrouvé *Lophochloa cristata* (= *Koeleria phleoides*) qui se maintient là depuis au moins 1977. Curieusement, cette espèce psammophile (subméd.) paraît manquer sur le littoral vendéen, alors qu'elle est AC sur la côte charentaise, mais il est bien connu qu'elle se rencontre parfois, comme ici, à l'état d'adventice à l'intérieur. Très abondante en 1977, elle semble être cette année en nette régression, le milieu étant déjà plus « fermé ». Dans ces mêmes conditions nous avons encore noté :

<i>Vulpia ciliata</i>	AC	<i>Orobanche minor</i>	
<i>Vulpia myuros</i>		<i>Odontites verna</i> ssp. <i>serotina</i>	AC
<i>Festuca</i> gr. <i>ovina</i> (feuilles vertes) (3)		<i>Dianthus armeria</i>	
<i>Petrorhagia prolifera</i>	AC	<i>Lepidium heterophyllum</i>	
<i>Linum bienne</i>	AC	<i>Prunella laciniata</i>	
<i>Trifolium scabrum</i>	AC	<i>Chondrilla juncea</i>	
<i>Potentilla argentea</i>	R	<i>Trifolium arvense</i>	R
<i>Plantago coronopus</i>	C	<i>Carduus nutans</i>	AC

Quelques espèces notées le 29 juin 1977 n'ont pas été revues ce jour, ce qui ne signifie pas que leur disparition soit définitive. Telles sont : *Bromus madritensis* (C en 1977), *Trifolium striatum* (AC en 1977), *Minuartia hybrida*, quelques pieds d'*Ammi majus*.

Ailleurs, sur la majeure partie du plateau où les broussailles gagnent de plus en plus du terrain (*Ligustrum vulgare*, *Ulmus campestris*, *Cytisus scoparius*, *Clematis vitalba* C, *Rosa agrestis* R), les hautes herbes se font plus nombreuses et plus denses. C'est l'arrhénathéraie, avec : *Arrhenatherum elatius* C, *Bromus erectus* C, *Avena barbata* (adv.), *Trisetum flavescens*, *Gaudinia fragilis*, *Phleum pratense* ssp. *bertolonii*, et des plantes ubiquistes variées, certaines abondantes, mais qu'il serait fastidieux d'énumérer toutes. Citons entre autres :

<i>Galium album</i> (fl.)	C	<i>Vicia lutea</i>	R
<i>Campanula rapunculus</i>	C	<i>Trifolium campestre</i>	
<i>Achillea millefolium</i>		<i>Eryngium campestre</i>	
(<i>Orobanche purpurea</i>, encore qq. pieds)		<i>Allium vineale</i>	
<i>Hypericum perforatum</i>	C	<i>Senecio jacobaea</i>	
<i>Ononis repens</i>		<i>Verbascum pulverulentum</i>	
<i>Lotus corniculatus</i>		<i>Verbena officinalis</i>	
<i>Medicago lupulina</i>		<i>Rubia peregrina</i> (broussailles)	

(3) - Sur le pourtour de la carrière, en corniche, un autre *Festuca* l'accompagne, plus robuste, à inflorescence plus ample, à feuilles plus épaisses et plus longues (cf. *F. lemanii* ?).

Une Orchidée fleurie, disséminée mais assez abondante, est la plus belle plante de cet ensemble : *Anacamptis pyramidalis*, espèce peu fréquente en milieu non calcaire. Une autre Orchidée, *Himantoglossum hircinum*, l'accompagne. Nous n'avons pas revu *Ophrys sphegodes* dont sept ou huit individus s'étaient montrés en 1977. Il est vrai qu'il pourrait bien être desséché. Autre plante non retrouvée ce jour : *Tordylium maximum*, déjà rare il est vrai en 1977.

Par peur du retour de la pluie, les participants préfèrent pique-niquer à l'abri. Nous nous réfugions dans le modeste local aimablement prêté par les jeunes de Monsireigne. C'est un ancien atelier sommairement aménagé pour leurs veillées « disco »...

En sortant : *Picris echioides*, inattendu en ce lieu. Une caille chante...

ITINÉRAIRE C : Heureusement moins « anthropisé » que les deux précédents.

Il s'agit du bois et du pré de la Benetière, à 500 m au nord-ouest du Petit Tillay, dans la partie du plateau qui trouve difficilement son écoulement.

Si le bois de la Benetière est un de ces nombreux bosquets à Chêne pédonculé, Erable champêtre, Tremble, comme il en existe tant dans le Bocage vendéen, son originalité réside dans la présence et même l'abondance de *Fraxinus excelsior*. C'est donc un chênaie-frênaie où la strate arbustive est représentée par le Cornouiller sanguin, le Troène, la Bourdaine, le Fragon, *Rosa arvensis* C, *Lonicera periclymenum*, le Genêt à balais et l'Ajonc d'Europe sur les lisières, et trois arbustes que l'on rencontre assez rarement dans la région mais qui, curieusement, se retrouvent ici ensemble : *Crataegus laevigata*, *Rhamnus catharticus*, *Viburnum lantana*. Ces deux derniers sont des espèces surtout calcicoles, mais le bassin calcaire de Chantonay n'est pas très éloigné.

Tout d'abord, l'angle sud du bois (fossés et lisière) offre un cortège de plantes hygrophiles :

<i>Cirsium dissectum</i> (= <i>C. anglicum</i>)	<i>Juncus conglomeratus</i>	
<i>Achillea ptarmica</i>	<i>Galium palustre</i>	
<i>Carum verticillatum</i>	<i>Agrostis canina</i>	C
<i>Vicia cracca</i>	<i>Oenanthe pimpinelloides</i>	
<i>Ranunculus flammula</i>	<i>Platanthera bifolia</i> , fleuri, AC aussi dans le	

sous-bois. Mais la plante la plus intéressante est une Ombellifère peu commune dans la Centre-Ouest, ***Oenanthe peucedanifolia***, que nos prédécesseurs n'ont pas toujours su distinguer de l'*Oenanthe silaifolia*, espèce voisine, C dans les prés du marais du sud de la Vendée, mais présente aussi par endroits dans le Bocage. L'*Oenanthe peucedanifolia* fut découverte ici le 29 juin 1977 (4) (E. CONTRÉ et A. HÉRAULT), nous la reverrons, AC, sur la lisière est du petit bois. Elle présente à la fois des fleurs et des fruits et c'est, on le sait, par la forme caractéristique de ces derniers et par les rayons de l'ombelle non épaissis après la floraison qu'elle se distingue de l'*O. silaifolia*, la souche étant semblable dans les deux espèces.

Nous avons noté une vingtaine de plantes sylvatiques, mais d'autres ont pu nous échapper en raison, par endroits, de la densité du taillis :

<i>Hyacinthoides non-scripta</i>	<i>Primula veris</i>	
<i>Polygonatum multiflorum</i>	<i>Primula vulgaris</i>	C
<i>Ornithogalum pyrenaicum</i>	<i>Pulmonaria</i> gr. <i>angustifolia</i>	
<i>Tamus communis</i>	<i>Conopodium majus</i>	
<i>Euphorbia hyberna</i>	<i>Serratula tinctoria</i>	
<i>Euphorbia amygdaloides</i>	<i>Sedum telephium</i>	R
<i>Anemone nemorosa</i>	<i>Rubia peregrina</i> (C dans le Bocage)	
<i>Ranunculus auricomus</i>	<i>Stachys officinalis</i>	
<i>Stellaria holostea</i>	<i>Pteridium aquilinum</i>	R
<i>Viola riviniana</i>	<i>Melica uniflora</i>	
<i>Hypericum pulchrum</i>	<i>Festuca heterophylla</i> , découvert dans le	

(4) - Autres localités vendéennes connues : La Pommeraiie-sur-Sèvre, étang de la Tesserie (J. CHARRIER) ; Mouchamps, forêt du Parc Soubise, R sur la route du Gué Jourdain au Gros Bois (E. CONTRÉ, 8 juin 1972) ; Ardelay, au Gros Bois, fossé de la route du Gros Bois à St-Paul-en-Pareds, R, station toute proche de la précédente (E. CONTRÉ, 8 juin et 22 juillet 1972).

sous-bois par M. R. DAUNAS. La localité est nouvelle, mais cette espèce qui, dans la récente Flore du Massif Armoricaïn (p.995) n'est indiquée pour l'ensemble de la dition qu'en forêt de Vouvant, où elle est d'ailleurs CC, existe en réalité en d'assez nombreux points de la partie armoricaïne de la Vendée et surtout des Deux-Sèvres.

Par suite de la croissance des arbres et de l'épaisseur du fourré où il croissait, *Dactylorhiza maculata* s.l. n'a pas été revu, mais les lisières nous offrent encore :

<i>Calamagrostis epigeios</i> (2 colonies)	<i>Potentilla erecta</i>
<i>Vicia tetrasperma</i>	<i>Lathyrus pratensis</i>
<i>Stellaria graminea</i>	C <i>Epilobium tetragonum</i> ssp. <i>tetragonum</i>
<i>Campanula rapunculus</i>	<i>Festuca arundinacea</i>
<i>Polygala vulgaris</i>	<i>Carex flacca</i>
	<i>Genista tinctoria</i> (AC sur la lisière est)

ainsi que les espèces hygrophiles suivantes : *Juncus inflexus* (= *J. glaucus*), *Juncus effusus*, *Lychnis flos-cuculi*, *Pulicaria dysenterica*, *Lotus uliginosus* C, *Scorzonera humilis*, *Silaum silaum* R. Nous n'aurons pas la chance de revoir cette année quatre espèces observées là à l'orée du champ argileux en juin 1977 : *Glyceria declinata*, *Lythrum hyssopifolia*, avec quelques pieds d'*Epilobium tetragonum* ssp. *lamyi* et de *Barbarea verna* en fruits.

Nous n'avons pas retrouvé non plus ni *Gymnadenia conopsea* type ni sa forme sans éperon : f. *ecalcarata* Reichb. f. (5) qui avaient été vue dans le pré voisin en 1956. A l'époque, ce pré tardif, rigoureusement réservé pour la fauche, était interdit au bétail. Véritable sanctuaire de plantes, on y trouvait également *Orchis coriophora*, espèce en régression à peu près partout. Actuellement, on le fait pacager précocement par des bovins. Le «surpiétinement» a fortement déprécié le tapis végétal.

ITINÉRAIRE D : La traversée du bourg en automobile nous fait plonger dans la vallée du Lay jusqu'à l'entrée du chemin du Moulin de Rechain. Sur les bas-côtés de ce chemin :

<i>Vicia bithynica</i> (se maintient depuis 1972)	<i>Lepidium campestre</i>
<i>Crepis capillaris</i> (= <i>C. virens</i>)	<i>Phlomis russeliana</i> (Sims.) Lag. (station artificielle créée par A. HÉRAULT il y a 10 ans. A fleuri. S'étend peu). (6).

Un peu plus haut, dans la vieille carrière «de l'Abattoir», en bordure de la route :

<i>Eryngium campestre</i>	R	<i>Barbarea verna</i> (fruits)	
<i>Sedum reflexum</i>		<i>Epilobium tetragonum</i> ssp. <i>lamyi</i>	R
<i>Sedum rubens</i>		<i>Potentilla argentea</i>	R
<i>Lepidium campestre</i>	abt.	<i>Trifolium striatum</i>	
<i>Inula conyza</i>		<i>Vicia lutea</i>	
<i>Dianthus armeria</i>		<i>Verbascum blattaria</i> (fl.), 2 pieds	
<i>Papaver dubium</i> var. <i>collinum</i>		<i>Crepis setosa</i>	
<i>Filago vulgaris</i>		<i>Matricaria perforata</i> (= <i>M. inodora</i>)	
<i>Herniaria glabra</i>		<i>Chamomilla suaveolens</i> (= <i>Matr. discoidea</i>)	
<i>Agrostis stolonifera</i>	abt.	<i>Hordeum marinum</i> , 3 ou 4 touffes (introduction possible - et involontaire - par les Ponts et Chaussées, et certainement sans lendemain).	

Au bord de la route, tout près de la carrière, encore quelques pieds d'***Orobanche purpurea***.

ITINÉRAIRE E : Commune de Saint-Prouant. Il faut abandonner les voitures dans le pittoresque hameau de la Roche-Batit et, par les venelles ravinées, descendre dans les coteaux qui dominent le Grand Lay. La dénivellation est de plus de 30 m.

(5) - f. *ecalcarata* Reichb. f. Icon., XIII-XIV, p.115 (1851) = *Orchis peloria* Poiret, Encycl. Suppl. IV, p.179 (1816) (cf. E.G. CAMUS. Iconographie des Orchidées d'Europe et du bassin méd., 1921. Texte, p.383).

(6) - Provenance : Mazières-sur-Béronne (Deux-Sèvres), talus, fossés et bermes de la D.950 au nord de Charzay, où il est naturalisé et très abondant depuis plus de 50 ans.

Juste sous les maisons :

Aegopodium podagraria (7), une colonie *Mentha* cf. *X villosa* (non fl.)
Carduus tenuiflorus

Plus bas, sur la pente herbeuse de la rive droite du Lay :

Salvia verbenaca (méd.-atl.) *Verbascum pulverulentum*
Torilis arvensis ssp. *purpurea* (méd.-atl.) *Carthamus lanatus* (subméd.-atl.)
Echium vulgare C *Eryngium campestre* C
Tordylium maximum

avec de nombreuses plantes de taille plus modeste : *Aira caryophyllea* ssp. *caryophyllea* C, *Vulpia bromoides* C, *Scleranthus annuus*, *Plantago coronopus* C, *Rumex* gr. *acetosella*, *Dianthus armeria*, *Linum bienne*, *Prunella laciniata*, *Trifolium campestre*, *Sedum album* (rocaïlles), *Sanguisorba minor*, *Galium verum*, etc...

Aux abords immédiats des blocs rocheux de porphyrite, des pelouses plus ou moins enrochées offrent en plus :

Aira praecox, localement abt. *Allium vineale*
Ornithopus perpusillus *Jasione montana*
Hypericum humifusum *Potentilla tabernaemontani* (= *P. verna*)
Viola arvensis R *Potentilla argentea* R
Teesdalia nudicaulis (desséché)

et les rochers mêmes : *Rhynchosinapis cheiranthos*, *Silene nutans*, *Sedum reflexum*, *Umbilicus rupestris*, ainsi que des fougères dans les fissures :

Polypodium interjectum *Asplenium septentrionale* AR
Asplenium adiantum-nigrum R *Asplenium trichomanes* R

La petite touffe unique d'***Asplenium X alternifolium*** Wulfen (= *A. X breynii* auct. ; *A. septentrionale X trichomanes*), découverte ici le 14 avril 1952 (8) (A. HÉRAULT ; revue le 2 décembre 1965 avec P. BIGET et E. CONTRÉ), n'a pu être retrouvée malgré de patientes recherches. Faut-il incriminer la grande sécheresse de 1976 ?

ITINÉRAIRE F : Commune de Saint-Prouant. Forêt de La Péliissonnière. Point de rencontre de la D. 113 (route de Mouchamps) et de la route d'Algon.

Malgré les travaux routiers et les fossés pelés, ***Peucedanum gallicum*** (9) est au rendez-vous. La découverte de cette plante est due à M. et Mme Pierre DUPONT qui nous accompagnent aujourd'hui.

Les lisières nous donnent (10) :

Quercus petraea (= *Q. sessiliflora*) C *Hypericum pulchrum*
Sorbus torminalis *Melampyrum pratense*
Sorbus domestica *Lathyrus montanus*
Mespilus germanica ***Euphorbia hyberna***
Erica scoparia *Serratula tinctoria* C
Hieracium laevigatum ssp. *boraeanum* *Conopodium majus*
Phyteuma spicatum *Ornithogalum pyrenaicum*
Oenanthe crocata (un pied dans un fossé), etc...

(7) - Spontanéité incertaine ; cependant il ne s'agit pas de la forme à feuilles panachées, la plus fréquemment cultivée.

(8) - cf. A. HÉRAULT. Trois fougères rares pour la Vendée (Bull. S.B.C.O., N.S., t.1, 1970, pp.27-28).

(9) - Espèce répandue dans la partie armoricaine des Deux-Sèvres, mais RR dans le Bocage vendéen.

(10) - La plupart des plantes citées ici se retrouvent un peu plus à l'est, au « bois de St-Prouant » où existe toujours la station de *Festuca heterophylla* indiquée par PONTARLIER et MARÉCHAL (Catal. p.92) puis par LLOYD (éd. 5, p.414). Vu la station le 8 juin 1972, sortie nord du bois, sur les talus de la route de Pouzauges (D.960 bis) (E. CONTRÉ).

Après la distribution de quelques exemplaires de «La vie dans les dunes du Centre-Ouest», notre Président donne le signal de la dislocation et des au-revoir.

A. HÉRAULT et E. CONTRÉ (11)

**AUTRES STATIONS
DE LA RÉGION DE MONSIREIGNE VUES
PAR A. HÉRAULT ANTÉRIEUREMENT À 1973 :**

(chiffres arabes sur la carte schématique)

Station 1 - Commune de Chavagnes-les-Redoux - D.89 entre La Rocardière et La Taillée : *Rosa agrestis*, *Lepidium heterophyllum*, *Trifolium striatum*, etc...

Station progressivement dégradée par dépôts sauvages d'ordures. Cependant E. CONTRÉ y notait encore, sur un espace restreint, le 28 juin 1977 : *Trifolium strictum* R., *Trifolium glomeratum* R., *Barbarea intermedia* R., *Festuca cf. lemanii*, etc...

N.B. : Plus au sud, à la Grignonnière, commune du Tallud-Ste-Gemme, on n'a pas retrouvé *Rosa rubiginosa* (découverte J. CHARRIER). Sur les coteaux avoisinants : abondance de *Quercus ilex*.

Station 2 - Cimetière de Chavagnes-les-Redoux : *Clinopodium vulgare*, *Chaenorhinum minus*, *Euphorbia exigua*, etc...

Station 3 - Commune de Chavagnes-les-Redoux - Pré et marécage du Latinais : *Carex pulicaris*, *Carex vesicaria*, *Dactylorhiza maculata* s.l., *Hypericum elodes*, *Anagallis tenella*, *Eleocharis palustris*, *Scirpus lacustris*, *Eriophorum angustifolium*, *Veronica scutellata*, etc...

Station 4 - Entre Luzaudière et Les Touches (Cnes de Chavagnes-les-Redoux r. g. et de Monsireigne r. dr.) :

- rive gauche : *Corydalis solida*, *Asphodelus albus*, etc...

- rive droite : *Fritillaria meleagris*, etc...

Station 5 - Ruisseau et coteaux des Touches (Comme ci-dessus) :

- rive gauche : *Isopyrum thalictroides*, *Ribes uva-crispa*, *Hydrocotyle vulgaris*, *Carex elata* ssp. *elata* (= *C. stricta*).

- rive droite : *Spergula morisonii*, *Carex remota*, *Corydalis claviculata*, *Erica cinerea*, etc...

Station 6 - Passage à niveau commandé à distance et prés voisins (Cne de Monsireigne) : *Gypsophila muralis*, *Moenchia erecta*, *Cœloglossum viride*, *Thlaspi perfoliatum*, *Chaenorhinum minus* (S.N.C.F. !), etc...

Station 7 - Prés Nicou et Poupard (rive droite) (Cne de Monsireigne) : *Ophioglossum vulgatum*, *Dianthus carthusianorum*, *Colchicum autumnale*, *Campanula glomerata*, *Salvia pratensis*, etc...

Station 8 - Rochers à Ludau (Cne de Monsireigne) : *Asplenium septentrionale*, etc...

Plus haut dans le coteau et jusque sur le plateau : *Petroselinum segetum*, *Glaucium flavum* (chemin), *Chondrilla juncea*, *Centaurea solstitialis* (un pied en 1950 !), *Verbascum pulverulentum*, *Rhamnus catharticus*, *Thesium humifusum*, etc... et en remontant le cours du ruisseau : *Filipendula vulgaris*.

Station 9 - Prés à Chantefoin et à la Maisonnette (ferme du Portail) (Cne de Monsireigne) : *Colchicum autumnale*, etc...

Station 10 - Chemin et bois des Vergnasses à Tillay, (Cne de La Meilleraie) : *Crataegus laevigata*, *Lathyrus hirsutus*, *Allium ursinum*, *Quercus pubescens*, etc...

(11) - Pour la partie purement botanique.

Station 11 - Fief du Chardonneret et alentours (Cne de Monsireigne) : *Sorbus domestica*, *Stachys arvensis*, *Tussilago farfara*, *Lathyrus hirsutus*, *Galeopsis angustifolia*, etc...

Station 12 - De la Gare aux Quatre Moulins : D 23 et terrils (Cne de Monsireigne) : *Filipendula vulgaris*, *Poa compressa*, *Ophrys sphegodes*, *Salvia verbenaca*, *Himantoglossum hircinum*, *Cardaria draba*, *Acer negundo*, *Chenopodium ambrosioides*, *Carduus pycnocephalus*, etc...

Station 13 - Cne de Sigournais ; rochers du Cudé (vallée du Lay) : *Asplenium billotii*, *Trifolium subterraneum* et *scabrum*, etc...

Station 14 - Chemin du bois de Ligonnère (Cne de Monsireigne) : *Trifolium hybridum* ssp. *elegans*, *Cirsium palustre*, etc...

Station 15 - D.23 entre les Quatre Moulins et le Petit Clou (Cne de Monsireigne) : *Saxifraga granulata*, *Rorippa pyrenaica*, *Viburnum lantana*, *Epilobium hirsutum*, et dans la vigne des Verdelettes : *Linum trigynum*, etc...

Station 16 - Tranchée S.N.C.F. entre la Gare et Chantefoin (Cne de Monsireigne) : *Asplenium ruta-muraria* var. *Matthioli* Gasparini, *Asplenium ruta-muraria* var. *lanceolatum* Christ. (Détermination Emile WALTER, Saverne, lettre du 20/02/1953).

Station 17 - Les Cerisières et l'Orangerie (Cne de Monsireigne) : *Lathyrus hirsutus*, *Vicia bithynica*, *Damasonium alisma*, *Peplis portula*, *Lythrum hyssopifolia*, etc...

A La Pile-Ménard : *Lathyrus cicera* (1948 !).

Station 18 - Bords du Lay au pont de la Roche-Batiot : *Elymus caninus* (= *Agropyron caninum*), *Cardamine flexuosa*, *Ranunculus auricomus*, *Osmunda regalis*, *Adoxa moschatellina*, *Helleborus viridis* ; plus en aval : *Helianthemum nummularium* (Cne de St-Prouant) (rive droite). Coteaux voisins (Cne de Monsireigne) : *Trifolium strictum*, etc...

Station 19 - Bourg de Monsireigne, partie haute : *Chenopodium hybridum*, *Geranium lucidum*, *Sedum cepaea*, *Sisymbrium orientale* (bien installé après introd. par A. HÉRAULT), *Aethusa cynapium*, *Juncus tenuis*, *Saxifraga tridactylites*, *Draba muralis*, *Erophila verna*, *Ceterach officinarum*, *Rosa micrantha*, *Salvia pratensis*, *Sison amomum* ; *Fumaria* gr. *muralis*... (détermination à préciser) (école publ.). Chemin Poculière : *Pimpinella saxifraga* ; D.23 : *Thlaspi arvense*, *Cynoglossum officinale* (ces 3 dernières plantes non revues depuis longtemps).

Bourg de Monsireigne, partie basse : Dans le chemin «de la Roche-Batiot» : *Scolymus hispanicus* (probablement disparu), *Sedum rubens*. Ferme du Logis : *Datura stramonium*, *Melissa officinalis*, etc...

Station 20 - Puy Morin (Cne de Monsireigne) : *Legousia hybrida*, *Orobanche purpurea*, etc...

A la Baudonnière : *Silybum marianum*, etc...

Et au pont de Rechain : *Myosoton aquaticum*, etc...

Station 21 - Bois Garandon (Cne de Monsireigne) : *Listera ovata*, *Dactylorhiza incarnata* ?? (15 mai 1949 ; à revoir !) *Festuca heterophylla*, *Lobelia urens*, *Viburnum opulus*, etc...

Aquilegia vulgaris, *Fragaria vesca*, etc...

Station 22 - Bois Proust à l'est des «Vallées» (route D.113) (Cne de Monsireigne) : *Juniperus communis*, *Tilia cordata*, *Campanula glomerata*, etc... et, champs au sud de la D.113 : *Lolium temulentum* (olim !).

Station 23 - Le bois Bouillard (Cne de Monsireigne) : *Hieracium lactucella* (= *H. auricula* auct.), etc...

Station 24 - Le Landrin (Cne de Monsireigne) : *Stachys germanica*, *Cirsium eriophorum*, *Juniperus communis*, et, dans le chemin de Moque-souris : *Mœhringia trinervia* et, dans les rochers de Moque-souris : *Asplenium billotii*, etc...

Station 25 - Vallée du Lay à La Morvient (limite Monsireigne-le Boupère) : *Epilobium montanum*, *Digitalis purpurea*, etc...

Station 26 - De Rechain au Bouchaud (Cne de St-Prouant) : *Ornithogalum pyrenaicum*, *Daphne laureola*, *Rhynchosinapis cheiranthos*.

Station 27 - Bois entre le bourg de St-Prouant et la Morvient (Cne de St-Prouant) : *Lathyrus sphaericus*, *Vicia bithynica*, *Quercus pubescens*, *Carpinus betulus*, etc... et, dans le bois au

nord-ouest de la D.960 bis : *Cicendia filiformis* (1960).

Station 28 - Chemin de Pouillère au nord du Bois-Tiffrais (Cne de Monsireigne) : *Rosa stylosa*, *Rosa micrantha* var. *normalis* Ry., *Rosa tomentosa* var. *dumosa* (Puget) Rouy (ces trois plantes déterm. par J. CHARRIER le 29 mai 61).

Station 29 - L'Haumandière, Cne de Boupère, coteaux du Lay : *Asplenium septentrionale*, *Silene gallica* (rare dans le Bocage !), etc...

Station 30 - D.23 au nord de St-Prouant - prés en sortant du bourg : *Orchis X alata* (*O. morio* X *O. laxiflora*) entre le bourg et Joug-aux-Jaux : *Rorippa pyrenaica*. Plus au nord : *Primula X variabilis* (*P. veris* X *P. vulgaris*).

A. HÉRAULT

DOCUMENTS CARTOGRAPHIQUES UTILISÉS

Carte Michelin n° 67, pli 15.

Carte I.G.N. n° 14/26 au 1/50 000ème couleurs.

Carte I.G.N. au 1/25 000 : Chantonay 1-2, 3-4, 5-6, 7-8.

Carte géologique au 1/80 000 couleurs feuilles de La Roche-sur-Yon (2ème édition).

Cadastre de Monsireigne.